



ORCHESTRE NATIONAL  
DES PAYS DE LA LOIRE



# • Soleil d'Espagne •••

SHCHEDRIN / BIZET - ALBÉNIZ - FALLA  
Sergiò Alapont, direction



**onpl.fr**

SAISON 2023-2024



NANTES THÉÂTRE GRASLIN  
**VENDREDI 12 AVRIL . 20H**  
**SAMEDI 13 AVRIL . 20H**







# Soleil d'Espagne





## AVRIL 2024

---

### Nantes - Théâtre Graslin

Vendredi 12 avril à 20h

Samedi 13 avril à 20h

Isaac Albéniz (1860 - 1909)

Sevilla

Rodion Shchedrin (né en 1932)

Georges Bizet (1838 - 1875)

Carmen - Suite

Manuel de Falla (1876 - 1946)

Le Tricorne

Albéniz 4' Shchedrin / Bizet 43' Falla 35'



**Sergio Alapont**

direction

# Soleil d'Espagne

Au tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle, la musique espagnole connaît un prodigieux épanouissement. Les contacts que les compositeurs espagnols entretiennent avec les musiciens de l'Europe tout entière, l'orchestre et le piano romantiques pleinement révélés ainsi que l'exploration des folklores ibériques, favorisent l'apparition de chefs-d'œuvre. Leur importance est telle qu'ils stimulent bien des décennies plus tard, l'imaginaire de personnalités telles que l'artiste russe Rodion Shchedrin.

## Sevilla, extrait de la Suite española

Arrangement de Rafael Frühbeck de Burgos

### Isaac Albéniz

---

*« Le claquement des talons, les effets de zoom sur les danseurs, l'imitation d'un flamenco dans la partie centrale grâce aux bois de l'orchestre... Tout y est (...) »*

## Albéniz : un pionnier dans la renaissance de la musique espagnole

Amoureux d'une Espagne rêvée, Isaac Albéniz, ce Catalan de naissance imprègne son écriture musicale des parfums envoûtants des provinces ibériques ; il transpose en musique le *costumbrismo*, un courant littéraire promoteur des traditions régionales. Dans les années 1890, il rompra aussi bien avec le style académique des musiques de salon qu'avec l'esprit de la zarzuela et du flamenco. Debussy et Ravel seront alors profondément influencés par son écriture et quelques décennies plus tard, Messiaen commentera avec passion *Iberia* à ses étudiants du Conservatoire de Paris.

Dans les années 1880, Albéniz composa des dizaines de pièces pour le piano, allant de la danse espagnole à la mazurka de salon, étant bien conscient qu'il recréait un hispanisme aux origines douteuses. À Paris, le virtuose fascina plus encore que le compositeur qui n'avait pas encore livré son chef-d'œuvre : *Iberia*. Debussy, Dukas, Fauré, Chausson, d'Indy et Ravel applaudirent l'interprète de Liszt, Chopin et Schumann. Pour faire bonne figure, Albéniz composa comme ses prédécesseurs des sonates qui rendirent hommage au classicisme de l'Europe centrale. Il n'en demeurerait pas moins un pianiste prodigieux aux dires des témoins. Un

## Le Saviez-Vous ?

Des voyages, Isaac Albéniz en a fait par dizaines. Dans un premier temps, il explore son Espagne natale, du Pays basque à l'Andalousie, puis ses aventures le mènent jusque par-delà l'Atlantique : Argentine, Brésil, Uruguay et même États-Unis, où il racontera avoir été porteur de bagages entre deux concerts. Aujourd'hui, Albéniz est considéré comme l'un des plus importants compositeurs espagnols, mais au cours de sa vie, il s'est aussi établi à Bruxelles et Leipzig, deux villes dans lesquelles il a étudié, puis à Londres et Paris, où il a bénéficié d'une grande notoriété.

exemple suffirait : l'inspiration de la **Suite espagnole op. 47** (1886-1896) dont est tirée **Sévilla** lui vint à l'issue d'un concert dans lequel il improvisa sur des thèmes suggérés par le public.

La **Suite espagnole** est la première tentative d'importance du compositeur pour recréer un folklore ibérique. Au piano, les pièces brillent avant tout dans l'esprit d'un salon romantique. **Sevilla** est la partition la plus marquante du cycle, probablement parce qu'elle annonce la Fête-Dieu à Séville d'Iberia. Les couleurs

chatoyantes de l'Andalousie, une énergie lumineuse suggèrent les pas de danse et les castagnettes. On entend celles-ci dans l'orchestration que réalisa le chef d'orchestre Rafael Frühbeck de Burgos (1933-2014). Le claquement des talons, les effets de zoom sur les danseurs, l'imitation d'un flamenco dans la partie centrale grâce aux bois de l'orchestre... Tout y est et, de surcroît, magnifiquement orchestré par l'un des plus grands chefs espagnols de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.



## Le conseil d'écoute

*Albéniz . Sevilla*



Orchestre philharmonique  
de la BBC  
Juanjo Mena, direction  
(Chandos)





Sergio Alapont © DR



# Carmen-Suite d'après Bizet

## Rodion Shchedrin

Leif Ove Andsnes, piano

1. Introduction (andante assai)
2. Danse (allegro)
3. Premier Intermezzo (allegro moderato - andante moderato (attaca))
4. Relève de la garde (moderato)
5. Entrée de Carmen et Havanaise (allegro moderato - quasi andante)
6. Scène (allegro moderato - tempo precedente - andante assai)
7. Second Intermezzo (larghetto)
8. Boléro (allegro vivo)
9. Toréador (moderato con stoltrezza)
10. Toréador et Carmen (lento - tempo I)
11. Adagio (andante moderato - adagio)
12. Prophétie (andantino - andante assai)
13. Finale (allegro - tempo precedente - andante assai)



« Shchedrin était considéré comme un des musiciens les plus doués de la nouvelle génération. Il passait même parfois pour l'enfant terrible de l'Union des compositeurs, mais que l'on tolérait sans peine. Son langage musical formé d'un mélange prudent d'originalité et de modernisme évitait les confrontations trop directes. »

Frans Lemaire, musicologue

## Carmen, une histoire de scandales

Shchedrin a composé un nombre conséquent de partitions dans tous les genres musicaux. Certaines d'entre elles comme les concertos pour piano, la **Carmen-Suite**, mais aussi les opéras (**Les Âmes Mortes**, **L'Ange muet**, **La Mouette**) sont régulièrement programmées. Disciple de Youri Chaporine (1889-1966) et de Nikolai Miaskovski (1881-1950), Shchedrin est également organiste et pianiste. Son écriture, à l'instar de celle de son compatriote Alfred Schnittke (1934-1998) se caractérise par une incroyable fantaisie, un sens aigu de l'efficacité lyrique et le rejet de toute esthétique figée. Sa musique synthétise une grande part de l'évolution de la composition en URSS puis en Russie, entre musiques d'ameublements et recherches sonoristes, attirance pour l'avant-garde occidentale et farouche indépendance.



Le conseil d'écoute

Shchedrin . Carmen-Suite



Orchestre symphonique  
de la Radio de Bavière  
Mariss Jansons, direction  
(BR Klassik)







Composée en 1967 et créée le 20 avril de la même année, au Bolchoï, à Moscou et sous la direction de Gennadi Rojdestvenski, la **Carmen-Suite** fait appel à un effectif orchestral des plus étonnants. En effet, aux timbales se joignent quatre groupes de percussions et le pupitre des cordes. L'œuvre est autant un hommage au compositeur français qu'à la danse (Shchedrin épousa la ballerine Maïa Plissetskaïa disparue en 2015). Il s'agit aussi d'une sorte de concerto pour orchestre plus ironique qu'humoristique, dans l'esprit d'un Dimitri Chostakovitch (1906-1975).

L'ordre établi doit être transgressé (après tout, Bizet fit de même en confiant le rôle-titre à une femme libre de choisir ses amants) et c'est en ce sens que le ballet fut composé à l'intention du chorégraphe cubain Alberto Alonso. Shchedrin affirma que « *la partition ne devait pas être une révérence servile au génie de Bizet, mais une tentative de dialogue créatif* ». Le compositeur emprunta ainsi divers extraits de l'opéra ainsi que de l'**Arlésienne** et de **La Jolie fille de Perth**.

L'œuvre se compose de treize numéros brillamment orchestrés, au point que l'on croit avoir entendu certains airs qui font partie de notre mémoire collective alors qu'ils n'ont été que suggérés... La palette des sonorités est proprement étourdissante alors que les contraintes en matière d'orchestration sont considérables. Shchedrin réussit le tour de force de nous offrir une vision nouvelle du chef-d'œuvre.

Ironie de l'Histoire, la création déplut profondément au régime, choqué par la connotation sexuelle du ballet (celle qui avait tant déplu au public parisien de l'Opéra-Comique, le 3 mars 1875). Il fallut l'intervention de Chostakovitch pour que l'œuvre soit redonnée et connaisse le succès que l'on sait.

*« C'est un travail d'une grande indépendance d'esprit, je dirais même que c'est de la musique originale. Elle devrait être placée sur le même plan que les transcriptions de Liszt ou de Busoni. Et tellement peu prétentieuse ! [...] Je sais que pour beaucoup de gens, l'expérience de Shchedrin peut paraître iconoclaste voire blasphématoire. Mais, regardez le résultat, une célébration joyeuse du ballet et au-delà un grand succès pour la musique soviétique... Nous aurions besoin de bien plus d'expériences de ce genre ! ».*

Dimitri Chostakovitch, compositeur

## La petite anecdote

La ballerine Maïa Plissetskaïa, célèbre épouse de Shchedrin, songeait depuis longtemps à un ballet centré sur le personnage de Carmen. Dimitri Chostakovitch fut d'abord sollicité pour adapter l'œuvre de Bizet, mais il refusa en ces termes : « *Bizet me fait peur. Les gens connaissent tellement cet opéra qu'ils seront déçus, quoique vous écriviez* ». Maïa Plissetskaïa fit alors appel à Aram Khatchaturian qui l'éconduisit en ces termes : « *Pourquoi avez-vous besoin de moi ? Vous avez un compositeur à la maison : demandez-lui !* » Shchedrin fut donc l'homme de la situation.

# El sombrero de tres picos (Le Tricorne)

## Manuel de Falla

### Suite n°1

1. Introducción - La Tarde (Après-midi)
2. Danza de la molinera (Danse de la meunière, un fandango)
3. Danza del Corregidor (Le Corregidor)
4. Danza final

### Suite n°2

1. Danza de los vecinos (Danses des voisins, une seguidilla)
2. Danza del molinero (Danse du meunier, une farruca)
3. Danza final (une jota)

---

*« Aucun orchestre n'eut jamais plus de fraîcheur dans l'élégance, plus de légèreté dans la force ; aucune musique n'eut jamais plus d'aisance dans la vivacité, plus de finesse dans la parodie, plus de mordant dans l'allusion. »*

*Claude Roland-Manuel, à propos du Tricorne*

## Une évocation musicale de l'Espagne

Ami de Debussy, Dukas, Albéniz, Stravinski et Ravel, Manuel de Falla côtoya Diaghilev, fondateur des Ballets russes, lors de son séjour parisien prolongé. Il devait passer une semaine dans notre capitale et il y demeura sept ans ! Contrairement à Granados dont le plaisir des couleurs et des jeux de timbres domine l'inspiration, Falla réunit tout le matériau de ses aînés Albéniz et Granados et regarde de l'autre côté des Pyrénées. Les réminiscences du folklore se fondent ainsi dans l'impressionnisme du nouveau siècle promu par Debussy.

Après l'**Amour Sorcier** achevé en 1915, chef-d'œuvre du style gitano-andalou puis, la même année, les **Nuits dans les jardins d'Espagne** et enfin la **Fantaisie Bétique** en 1919, la musique espagnole entre à son tour dans les esthétiques du 20<sup>e</sup> siècle. Quelques

années plus tard, Falla simplifia son écriture, dans la grande lignée des mystiques espagnols. Son œuvre réunit de manière unique, un style austère et une indéniable sensualité, héritage du postromantisme.

Fasciné par la diversité des ballets proposés à Paris depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle notamment par les **Ballets russes** de Serge de Diaghilev (1872-1929), Falla transforma son mimodrame **El Corregidor y la molinera - Le Magistrat et la meunière** - en une chorégraphie sur des thèmes andalous. La troupe assura la création du **Tricorne - El sombrero de tres picos** - à l'Alhambra de Londres, le 22 juillet 1919 sous la direction d'Ernest Ansermet (1883-1969). Leonid Massine, danseur et metteur en scène, Wojcikowski et Tamara Karsavina tinrent les rôles principaux. Les décors et costumes furent réalisés par Pablo Picasso.



« *De nombreux passages sont de véritables morceaux de bravoure comme la jota finale.* »

Cette farce inspirée de la nouvelle de Pedro de Alarcón (1833-1891) évoque les mésaventures d'un vieux Corregidor épris d'une meunière. Dans ce récit traitant de l'abus de pouvoir, le magistrat est ridiculisé par celle-ci et son époux. Falla réalisa deux suites symphoniques de la partition qui présentent huit numéros de l'œuvre originale. L'œuvre allie classicisme, modernisme et caractère espagnol à la fois dans la partition, le décor et la chorégraphie. De nombreux passages sont de véritables morceaux de bravoure comme la jota finale.

Une fanfare (dans le ballet, le rideau est alors baissé) fait office d'*Introducción*. La voix d'une mezzo-soprano présente l'action : un mariage dans un petit village andalou. Battements de mains, castagnettes et *olé* ! accompagnent la voix.

Le rideau se lève l'après-midi, *La tarde*. Le meunier et sa femme, épris l'un de l'autre, dansent. Arrive le *Corregidor* et son cortège. Il tombe amoureux de la meunière.

Celle-ci danse un *fandango*, *Danza de la molinera*. Les pas sont marqués sur le sol et la jolie meunière feint de ne pas voir le *Corregidor*. Elle le provoque avec une grappe de raisins (*las uvas*). Le meunier et la meunière se moquent de lui. Il s'en va, préférant des menaces.

## La petite anecdote

En 1907, direction Paris ! Jeune musicien espagnol riche d'un premier succès et en quête de reconnaissance, Manuel de Falla se dirige vers la capitale française, une ville qui attire de nombreux intellectuels et artistes européens et surtout ibériques. C'est à Paris qu'il rencontre son compatriote Isaac Albéniz. Il fait également connaissance de plusieurs grands compositeurs français, et notamment Ravel et Debussy, dont les influences impressionnistes ne peuvent que l'inspirer. « *J'ai toujours aimé la musique française* » avouera-t-il même à Debussy. « *Moi non* » répondra ce dernier.

*La Danza de los vecinos (Seguidillas)* (danse des voisins) replace l'histoire à la veille de la Saint-Jean. On festoie alors entre voisins et l'on danse une séguedille. Falla s'inspire d'une chanson gitane de Grenade.


*La Danza del molinero* (Danse du meunier) est une *farruca* qui est interrompue par l'arrivée des policiers venus chercher le meunier. Restée seule, la meunière est à nouveau importunée par le *Corregidor (Danza del Corregidor)*. Il tombe à l'eau et la meunière le menace d'un fusil. Elle s'enfuit. Le *Corregidor* sèche ses vêtements et se met dans le lit du meunier après avoir revêtu ses habits. S'étant échappé, le meunier croit que sa femme l'a trompé et les policiers revenus prennent le *Corregidor*... pour le meunier ! Dans la confusion, le meunier et la meunière s'aperçoivent de leur méprise. Tout se finit par une jota, celle de la *Danza final*.

Stéphane Friederich



### Le conseil d'écoute

Falla . *Le Tricorne*



Orchestre de chambre  
Mahler  
Pablo Heras-Casado,  
direction  
(Harmonia Mundi)



© Murray

## Sergio Alapont Chef d'orchestre

**« C'est Sergio Alapont,  
dans la fosse, qui crée la différence ! »**

Christopher Cook - *BBC Music Magazine* - *La Bohème*, Irish national Opera 2022

Actuel Directeur musical de l'Orchestra Clássica do Centro de Coimbra, le chef d'orchestre espagnol Sergio Alapont, grand spécialiste, entre autres, du répertoire italien, est reconnu comme l'un des chefs d'orchestre les plus en vue de sa génération. Ses études l'ont mené à Valence, Madrid et Munich avant de se poursuivre au Conservatoire de Musique de Pescara. Il a également étudié au Collège royal de musique

de Stockholm, au Bachakademie de Stuttgart et au Bach Collegium au Japon. Aussi à son aise à l'opéra que dans le répertoire symphonique, Sergio Alapont a dirigé plusieurs des plus grands orchestres symphoniques du monde. Ses enregistrements sont disponibles aux labels RAI, RTVE, RTÉ Ireland, Euroradio, Signum Classics et Universal Music.



# Nouvelle saison

## 2024-2025

Devenez abonné(e) de l'ONPL  
à partir de 3 concerts

**Achetez des places à des tarifs très avantageux  
et bénéficiez de près de 50% de réduction sur le prix de vos billets !**

### PASSION

9 concerts ou +  
Près de 50%  
de réduction

Abonnements  
en prévente dès le  
**lundi 13 mai**

### OPTION

de 6 à 8 concerts  
40% de réduction

Abonnements en  
vente à partir du  
**jeudi 16 mai**

### LIBERTÉ

de 3 à 5 concerts  
Plus de 30%  
de réduction

Abonnements en  
vente à partir du  
**jeudi 16 mai**

# Abonnez -VOUS

et bénéficiez de nombreux avantages

- L'**assurance d'avoir une place** aux concerts de votre choix.
- Des **tarifs préférentiels** « abonné » tout au long de la saison lors de l'achat de places supplémentaires pour vous et vos amis.
- La **revue de l'Orchestre offerte** chaque trimestre pour tout connaître des œuvres au programme.





Photos © Sébastien Gaudard



Sascha Goetzl  
Direction musicale

# Orchestre National des Pays de la Loire

**En septembre 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux.**

Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers. Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec sa centaine de musiciens répartis par moitié à Angers et à Nantes.

**Pierre Dervaux** est son premier directeur musical. Il lui imprime d'emblée une « couleur française » marquée par les enregistrements de Vincent d'Indy, Henri Rabaud et Gabriel Pierné.

Cette orientation est poursuivie par **Marc Soustrot** qui lui succède pendant dix-huit ans, de 1976 à 1994. Avec lui l'orchestre fait de nombreuses tournées (USA, Pologne, Roumanie, Italie, etc.).

Le Néerlandais **Hubert Soudant**, directeur musical de 1994 à 2004, donne à l'orchestre de nouvelles bases, privilégiant le répertoire classique viennois (Mozart, Haydn, Beethoven) et élargit son audience. L'orchestre devient « national » en 1996 et donne des concerts en Allemagne, en Hongrie, à Salzbourg et en Chine.

Le Brésilien **Isaac Karabtchevsky** devient le quatrième directeur musical en septembre 2004. Dès son arrivée, il crée, à côté de l'orchestre, un chœur amateur afin d'élargir le répertoire aux grandes œuvres vocales et aux oratorios et de nouer un lien plus fort entre l'orchestre et le public. Isaac Karabtchevsky privilégie le grand répertoire de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle (Tchaïkovski, Mahler, Stravinski, Bartók).

Sous sa direction, l'orchestre effectue une tournée triomphale en Allemagne (mars 2006). L'ONPL donne en avril 2008 trois concerts en Chine sous la direction d'Alain Lombard suivis d'une dizaine de concerts au Japon dans le cadre de La Folle Journée de Tokyo.

En septembre 2010, le chef d'orchestre américain **John Axelrod** est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Les programmes proposés par John Axelrod sont à son image : ouverts sur le monde !

En février 2011, sous sa direction, l'ONPL anime la soirée des Victoires de la musique classique et du jazz à la Cité des congrès de Nantes et, en mai 2012, la soirée de gala des International Classical Music Awards (ICMA).

En septembre 2014, **Pascal Rophé** devient le directeur musical de l'ONPL. Il apporte une contribution importante aux grandes œuvres du répertoire d'orchestre, de Wolfgang Amadeus Mozart à Claude Debussy en passant par Franz Schubert et Richard Wagner.

En septembre 2022, **Sascha Goetzl, chef d'orchestre viennois** devient directeur musical de l'ONPL.

**Aujourd'hui, l'Orchestre National des Pays de la Loire présidé par Antoine Chéreau est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Il bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Villes de Nantes et d'Angers et des Départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée.**

L'ONPL est placé sous la direction générale de **Guillaume Lamas**.



# Les musiciens de l'ONPL

## Violons

### *Violon supersoliste*

Matthieu HANDTSCHOEWERCKER

### *Violon co-soliste, jouant violon solo*

Kitbi LEE - Marie-Lien N'GUYEN

### *Chef d'attaque des seconds violons*

Claire ALADJEM - Daniel ISPAS

### *Violon second soliste*

Sébastien CHRISTMANN - Reynald HERRAULT

Julie ABITON - Tanya ATANASOVA  
Pierre BALDASSARE - Florent BÉNIER  
Caroline BLOT - Dominique BODIN - Sophie BOLLICH  
Ségoène BRUN-LONJON Benjamin CHARMOT  
Anne CLÉMENT - Olivier COURT - Violaine DELMAS  
Caroline DROUIN - Madoka FUTABA - Sabine GABBÉ Miwa  
KAMIYA - Tatiana MESNANKINE  
Claire MICHELET - Charlotte PUGLIESE  
Thierry RAMEZ - Rémi RIÈRE - Pascale VILLETTE

## Altos

### *Alto solo*

Xavier JEANNEQUIN - Grégoire LEFEBVRE

### *Alto second soliste*

Hélène MALLE

Michaël BELIN - Sophie BRIÈRE - Julien KUNIAN  
Sylvain LEJOSNE - Olivier LEMASLE  
Bertrand NABOULET - Pascale PERGAIX  
Damien SÉCHET

## Violoncelles

### *Violoncelle solo*

Paul BEN SOUSSAN - Justine PIERRE

### *Violoncelle second soliste*

Thaddeus ANDRÉ

Ulysse ARAGAU - Émilie CORABOEUF  
François GOSSET - Annabelle GOUACHE  
Anaïs MAIGNAN - Justine VERVELLE

## Contrebasses

### *Contrebasse solo*

Andrés FERNANDEZ SUBIELA  
Hervé GRANJON DE LÉPINEY

### *Contrebasse second soliste*

Anne AELVOET-DAVERGNE - John DAHLSTRAND  
Éric COSTA - Marie-Noëlle GLEIZES  
Mickaël MASCLET - Jean-Jacques ROLLEZ

## Flûtes

### *Flûte solo*

Gilles BRÉDA - Rémi VIGNET

### *Piccolo solo*

Amélie FEIHL - Mélanie PANEL

## Hautbois

### *Hautbois solo*

Alexandre MÈGE - Seong Young YUN

### *Cor anglais solo*

Vincent ARNOULT - Jean-Philippe MARTEAU

## Clarinettes

### *Clarinette solo*

Jean-Daniel BUGAJ - Sabrina MOULAI

### *Petite clarinette solo*

Maguy GIRAUD

### *Clarinette basse solo*

Enzo FERRARATO

## Bassons

### *Basson solo*

Ignacio ECHEPARE - Gaëlle HABERT

### *Contrebasson solo*

Antoine BLOT - Jean DETRAZ

## Cors

### *Cor solo*

Pierre-Yves BENS - Nicolas GAIGNARD

Dominique BELLANGER - Grégory FOURMEAU

David MACÉ - Florian REFFAY

## Trompettes

### *Trompette solo*

Jean-Marie COUSINIÉ - Jérôme POURÉ

### *Cornet solo*

Maxime FASQUEL - Éric DHENIN

## Trombones

### *Trombone solo*

Jacques BARBEZ - Jean-Sébastien SCOTTON

Marc MERLIN

### *Trombone basse*

Nicolas DESVOIS

## Tuba

### *Tuba solo*

Maxime DUHEM

## Timbales et percussions

### *Timbales solo*

Nicolas DUNESME - Pierre MICHEL

### *Percussions solo*

Abel BILLARD - Hans LOIRS



SAISON 2023 - 2024

[onpl.fr](http://onpl.fr)



L'Orchestre National des Pays de la Loire est financé par :

La Région des Pays de la Loire - Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)  
La Ville de Nantes - La Ville d'Angers - Le Département de Loire-Atlantique  
Le Département de Maine-et-Loire - Le Département de Vendée

L'Orchestre National des Pays de la Loire est géré par un Syndicat Mixte :

Président : Antoine CHÉREAU - Vice-présidents : Nicolas DUFETEL, Aymeric SEASSAU  
Membres : William AUCANT - Elhadi AZZI - Roselyne BIENVENU - Anne- Gaëlle CHABAGNO  
Laurent DEJOIE - Laurent DUBOST - Jean-Patrick FILLET - Caroline HOUSSIN-SALVETAT - Guillaume JEAN  
Anne-Sophie JUDALET - Isabelle LEROY - André MARTIN - Constance NEBBULA - Dominique POIROUT  
Guillaume RICHARD - Yann SEMLER-COLLERY - Geneviève STALL - Alexandre THEBAULT - Céline VÉRON  
François VOUZELLAUD

Guillaume LAMAS, directeur général de l'Orchestre National des Pays de la Loire

Sascha GOETZEL, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire



## NANTES

Espace Entreprises de la Cité des Congrès  
7, rue de Valmy - BP 71 229 - 44012 Nantes CEDEX 1  
02 51 25 29 29 [billetterie.nantes@onpl.fr](mailto:billetterie.nantes@onpl.fr)

## ANGERS

Esplanade Dutilleux - 26, avenue Montaigne  
BP 15 246 - 49 052 Angers CEDEX 02  
02 41 24 11 20 [billetterie.angers@onpl.fr](mailto:billetterie.angers@onpl.fr)

### Programme de salle

Conception/rédaction des textes :  
Stéphane Friederich, musicologue  
Service Communication et Marketing de l'ONPL

Création graphique :  
Service communication  
et Marketing de l'ONPL

Impression : Edicolor Print (35)  
Certifications PEFC, et Imprim'vert.  
Couverture et intérieur sur papier Arctic volume.